# Faut-il avoir peur du jugement?

## **Aurons-nous honte devant Dieu?**

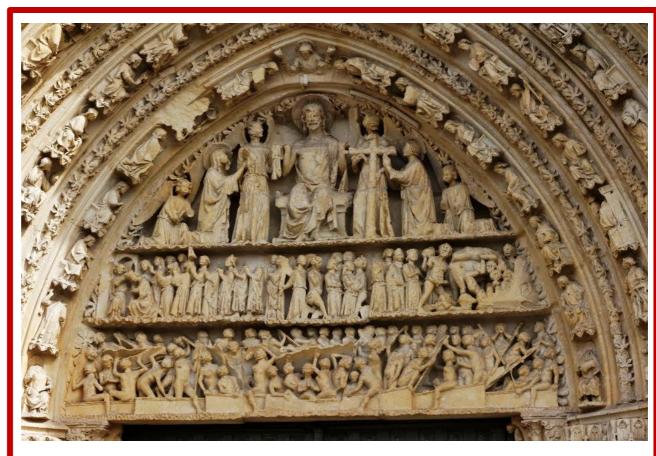
Ce tympan du portail central date d'un peu après le milieu du 13<sup>ème</sup> siècle, dans un style gothique.

En bas, les morts sortent des cercueils pour le **Jugement dernier**.

Au-dessus a lieu le Jugement dernier. L'archange Michel procède au tri, avec le paradis à gauche, l'enfer à droite.

Tout en haut, le Christ trône en majesté, assis, de face, et encadré de quatre anges. Son vêtement lui laisse le torse découvert, faisant apparaître la plaie au niveau de son sein droit.

Marie et Jean intercèdent auprès de lui pour les âmes des registres inférieurs.

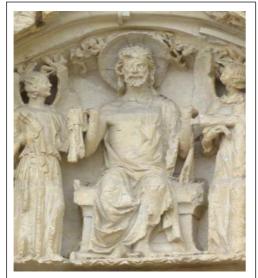


Cathédrale Saint-Pierre et Saint-Paul de Poitiers, tympan du portail central

## Pourquoi avons-nous peur du jugement ?

#### Centrons-nous sur le Christ du jugement dernier de Poitiers

Comment
avons-nous pu
oublier ce
Christ?
Comment
sommes-nous
passés de ce roi
donnant sa vie
(et roi parce
qu'il donne sa
vie) à l'idée
terrifiante d'un
jugement qui
nous fait peur?



Christ du jugement dernier – Poitiers Vdujardin.over-blog.com

Le Christ montre ostensiblement ses plaies. Il a rejeté le manteau de pourpre impériale afin de faire voir sa plaie au côté.

#### Nous avons peur du jugement

- Parce que nous le référons à l'image gratifiante de ce que nous aimerions être et que nous ne sommes pas. Nous ne jugeons pas les autres tels qu'ils sont, ni nous-mêmes tels que nous sommes, mais à partir de ce que nous voudrions qu'ils soient et de ce que nous aimerions être.
- Juger devient condamner. Nous avons honte du mal que nous avons fait.
- Nous nous fabriquons un Dieu imaginaire: « Le grand Œil n'est pas Dieu ». A tel moment de la vie, une épreuve, une rencontre, parfois même une parole, peuvent faire réapparaître en chacun de nous cette divinité infantile.



Jour de colère, que ce jour-là
Où le monde sera réduit en cendres,
Selon les oracles de David et de la Sibylle.
Quelle terreur nous saisira

lorsque le Juge apparaîtra pour tout juger avec rigueur! Le son merveilleux de la trompette, se répandant sur les tombeaux, nous rassemblera au pied du trône...

#### Le Dies irae

Il daterait du milieu du XIIème siècle. Écrit en langue latine sur le thème de la colère de Dieu « au dernier jour (celui du Jugement Dernier), le poème évoque le retour (la Parousie) du Christ, au son étonnant de la trompette » qui jettera les créatures au pied de son trône afin que tout acte soit jugé. Il participe d'une tendance médiévale appelée « la prédication par la crainte ». Mais c'est aussi, pour une bonne partie, le poème de la faiblesse de l'humain et du doute : « Quel protecteur vais-je implorer, quand le juste est à peine sûr ?» Et plus loin : « Rappelle-toi, Jésus très bon, c'est pour moi que tu es venu, ne me perds pas en ce jour-là. »

Le thème musical du *Dies iræ*, ou certains de ses éléments, ont été réutilisés dans différentes compositions jusqu'au XXI<sup>ème</sup> siècle.

D'après Wikipedia

### A la lumière du Nouveau Testament

#### La parabole des talents - Matthieu 25,14-30

- <sup>14</sup>il en va comme d'un homme qui, partant en voyage, appela ses serviteurs et leur confia ses biens.
- $^{15}$  A l'un il remit cinq talents, à un autre deux, à un autre un seul, à chacun selon ses capacités ; puis il partit. Aussitôt
- <sup>16</sup> celui qui avait reçu les cinq talents s'en alla les faire valoir et en gagna cinq autres.
- <sup>17</sup> De même celui des deux talents en gagna deux autres.
- <sup>18</sup> Mais celui qui n'en avait reçu qu'un s'en alla creuser un trou dans la terre et y cacha l'argent de son maître.
- <sup>19</sup> Longtemps après, arrive le maître de ces serviteurs, et il règle ses comptes avec eux.
- <sup>20</sup> Celui qui avait reçu les cinq talents s'avança et en présenta cinq autres, en disant : "Maître, tu m'avais confié cinq talents ; voici cinq autres talents que j'ai gagnés."
- <sup>21</sup> Son maître lui dit : "C'est bien, bon et fidèle serviteur, tu as été fidèle en peu de choses, sur beaucoup je t'établirai ; viens te réjouir avec ton maître."
- $^{22}$  Celui des deux talents s'avança à son tour et dit : "Maître, tu m'avais confié deux talents ; voici deux autres talents que j'ai gagnés."
- <sup>23</sup> Son maître lui dit : "C'est bien, bon et fidèle serviteur, tu as été fidèle en peu de choses, sur beaucoup je t'établirai ; viens te réjouir avec ton maître."
- <sup>24</sup> S'avançant à son tour, celui qui avait reçu un seul talent dit : "Maître, je savais que tu es un homme dur : tu moissonnes où tu n'as pas semé, tu ramasses où tu n'as pas répandu ;
- $^{\rm 25}$  par peur, je suis allé cacher ton talent dans la terre : le voici, tu as ton bien."
- <sup>26</sup>Mais son maître lui répondit : "Mauvais serviteur, timoré ! Tu savais que je moissonne où je n'ai pas semé et que je ramasse où je n'ai rien répandu.
- <sup>27</sup> Il te fallait donc placer mon argent chez les banquiers : à mon retour, j'aurais recouvré mon bien avec un intérêt.
- <sup>28</sup> Retirez-lui donc son talent et donnez-le à celui qui a les dix talents.
- <sup>29</sup> Car à tout homme qui a, l'on donnera et il sera dans la surabondance ; mais à celui qui n'a pas, même ce qu'il a lui sera retiré.
- <sup>30</sup> Quant à ce serviteur bon à rien, jetez-le dans les ténèbres du dehors : là seront les pleurs et les grincements de dents."

7.1 « Ne vous posez pas en juge, afin de n'être pas jugés ;
 2 car c'est de la façon dont vous jugez qu'on vous jugera, et c'est la mesure dont vous vous servez qui servira de mesure pour vous. » - Mt 7,1-2

Jésus resta seul avec la femme, qui se tenait toujours au milieu.

<sup>10</sup>Alors il se redressa et lui demanda : « Eh bien, où sont-ils ? Personne ne t'a condamnée ? »

- <sup>11</sup>«Personne, Seigneur », répondit-elle. « Je ne te condamne pas non plus, dit Jésus. Tu peux t'en aller, mais désormais ne pèche plus. » - Jn 9,9-11



Bernadette Lopez évangile et peinture

- Relever précisément tout ce qui est dit du maître puis de chacun des serviteurs.
- Quel est le message de cette parabole ?
- A l'image de ce qu'a dit du maître le 3<sup>ème</sup> serviteur, inventer ce qu'auraient pu dire de lui les deux premiers.

## Quelques repères...

Un talent est l'équivalent de 100 pièces d'or : 17 années de travail d'un journalier. Les trois reçoivent donc une fortune, même celui qui n'en reçoit qu'un.

#### A chacun selon sa propre force

Cette force ne peut être que la capacité à recevoir c'est-à-dire l'aptitude à s'approprier ce qui lui est donné, à digérer le don, en somme.

#### Il règle ses comptes avec eux

Littéralement : le maître fait ensemble. avec ses serviteurs une parole, un compte-rendu. Il vient et fait avec eux un compte-rendu.

#### Les pleurs et les grincements de dents

Il convient d'éviter les simplifications réductrices ou les généralisations hâtives qui biffent les différences. Par exemple, « les pleurs et les grincements des dents » ou « le rejet dehors dans les ténèbres » ne sont pas synonymes de « géhenne » ou de « feu éternel », mais peuvent symboliser l'ouverture d'un espace-temps pour le regret, le repentir et la conversion.

#### Je sais et j'ai peur... c'est l'enfer!

Le drame de cette scène est le savoir du serviteur qui fige l'autre dans une image implacable.

En chacun de nous il y a un peu de ce serviteur qui a peur. Peur de la réaction de son maître, peur du « qu'en dira-t-il? », peur de perdre le talent qui lui a été confié. La peur nous fait nous replier sur nousmêmes : « par peur, je suis allé cacher ton talent. » Même ceux qui sont convaincus de la bonté de Dieu peuvent avoir peur de lui

D'après Darla Sloan, pasteure

#### Géhenne

Le Nouveau Testament parle une douzaine de fois de la géhenne. La majorité du temps, il s'agit de la géhenne comme lieu symbolique du feu et du jugement plutôt que du lieu géographique. On emploie aussi deux synonymes pour désigner la géhenne : « fournaise ardente » ou « le feu éternel ». Avec le temps, le symbole de la géhenne s'est transformé dans l'imaginaire chrétien pour nourrir l'image de ce au'est l'enfer. InterBible

#### Entre dans la joie de ton maître

Alors que le jugement est compris jusque-là comme une condamnation. Jésus martèle qu'il est le moment d'un discernement, un moment pour y voir clair et passer à la lumière. Dieu n'est pas méchant ou injuste. Ce qui nous condamne, ce sont nos propres jugements. L'essentiel est de s'éveiller un jour à la joie du maître. « Je sais que tu es un maître tendre, que tu ne moissonnes pas où tu n'as pas semé, que tu ne ramasses pas où tu n'as pas répandu. Je n'ai pas peur, je vais aller dire ta joie sur la terre et je t'en offrirai le produit. »

D'après Isabelle Graesslé, Prier sept jours avec l'évangile de Matthieu p.151-152

#### Un Dieu différent

Le serviteur est devenu l'égal du maître sur le mode d'une filiation non pas donnée d'entrée, mais advenue en l'homme. Tel serait le désir ultime du maître : que les serviteurs, grâce au don et à la confiance qu'il leur a faits, grâce à leur propre réponse et à cette confiance, deviennent des fils.

Pour plus d'informations, voir le parcours « La parole en paraboles » dossier 11 sur le site www.enviedeparole.org

### « Ton Père qui voit dans le secret, te le rendra... » Mt 6,4

#### « Ne vous posez pas en juge »

Pourquoi cette recommandation de ne pas se poser en juge ?

Ce n'est pas seulement un conseil moral du genre « soyez tolérants ». Bien plus radicalement elle pose l'interdit de s'arroger un jugement qui n'appartient qu'à Dieu. Le constat s'impose : nous ne détenons pas la vérité sur les choses et sur les gens.

p. 82-83

## Chaque personne est convoquée à répondre de ses actes devant Dieu qui seul connaît le secret des cœurs.

Croire que ma vie sera jugée revient à penser que je ne suis ni le fruit du hasard ni le jouet des nécessités. Je suis invité à dire : ce passé, ce présent sont miens, j'en ai fait quelque chose, parfois je n'en ai rien fait. Mais pour mon plaisir ou pour ma honte, j'en réponds. La honte n'est pas le remords ; elle est le sentiment de ne pas avoir été juste c'est-à-dire ajusté à la situation.

p.15

#### La fonction du juge est de dévoiler la vérité

Une ultime parole sera dite par Dieu. Elle ne sera pas ce que je vois. Comme à la création, Dieu, à la fin des temps, sera celui qui nomme. Celui qui appelle lumière ce qui est lumière et ténèbre ce qui est ténèbre. Un Dieu qui peut dire la vérité du Je.

p.84

## Seul Dieu a accès à mon mystère et à celui d'autrui.

« A présent, nous voyons dans un miroir et de façon confuse, mais alors, ce sera face à face. A présent, ma connaissance est limitée, alors, je connaîtrai comme je suis connu.

1 Cor 13.12

Dans le Royaume et lors du jugement, la connaissance limitée de moi-même et d'autrui fera place à un savoir clair et immédiat. Le mystère de chacun est placé sous la protection du Dieu du jugement.

p.86



Nous serons jugés par l'humilité et non pas par l'éclat étincelant et accablant d'un juge suprême. Albert Rouet

## La croyance au jugement dernier évite de banaliser le mal

« Voici que vient le jour brûlant comme un four. Tous les arrogants et les méchants ne seront que paille. Le jour qui vient les embrasera, dit le Seigneur de l'univers... Alors vous verrez à nouveau la différence entre le juste et le méchant, entre celui qui sert Dieu et celui qui ne le sert pas... Pour vous qui craignez mon nom, le soleil de justice se lèvera, portant la guérison dans ses rayons. » - Malachie 3,19.18.20

p.35

Cette page est entièrement inspirée de D. Marquerat et Marie Balmary, Nous irons tous au paradis.

## **Témoignage**

#### Un groupe de partage d'évangile, à l'aumônerie de prison

« Tellement de choses essentielles en si peu de temps! »

Pourrions-nous les relever?

Titouan, assis en retrait depuis le début de la discussion, semblait brutalement accablé.

- Oui, c'est vrai je les ai tués, mais je ne l'ai pas voulu. Je demande seulement si Dieu s'occupe de chacun personnellement. J'ai besoin de savoir si Dieu il les a accueillis.
- Bien sûr qu'il les a accueillis. Ils ont rien fait de mal, eux, a asséné Polo.

L'échange s'est emballé. Il y avait ceux pour qui la justice divine serait intransigeante envers les crimes graves - et beaucoup partageaient cette idée -, et ceux qui pensaient que peut-être Dieu les aimerait comme ils étaient, « parce que la miséricorde de Dieu c'est un vrai truc, pas fait pour les chiens », comme le disait Raoul avec son langage fleuri, et qu'il fallait faire confiance à Dieu car il savait mieux que quiconque.

À un moment, Jean-Jacques, un autre participant, a osé dire que Dieu était, lui, le seul coupable de tout cela.

- Comment ça, le seul coupable ? T'assumes pas, mec, ou quoi ? a ricané Polo.

Jean-Jacques a alors affirmé d'un ton ferme et désabusé qu'il n'avait pas demandé à naître et que la vie qu'il avait eue jusque-là, elle non plus il ne l'avait pas voulue. Puis il a posé une question qui a laissé tout le monde sans voix : - Et la liberté ? C'est quoi, notre liberté ? C'est un truc pourri qu'on nous promet et qui vient jamais. Dieu, je lui fais pas confiance. D'ailleurs je fais confiance à personne, surtout pas à moi ! Et puis tout ça c'est pas juste. Cette femme et son môme, c'est pas juste et pourtant ils sont morts, comme ça, pour rien. Parce qu'un pauvre type avait trop bu.

Titouan s'est levé, le poing dressé vers Jean-Jacques.

- Le pauvre type il te dit d'aller te faire foutre, espèce de connard! T'es qui *toi* pour me juger? Tu crois pas que je ne porte pas assez de poids dans mon cœur avec tout ça! Tu crois que je me rends pas compte de cette folie que j'ai faite? Tu crois quoi? Que je reste tranquille à attendre ma sortie en priant pour que Dieu s'occupe de ma petite paix? Mais non, je crève tout vivant, moi, de cette affaire-là!

S'étant dirigé vers la porte il a frappé pour que le surveillant le ramène dans sa cellule.

Nous nous sommes regardés soudain perplexes quant à la suite de la matinée. Le surveillant a fait sortir Titouan et nous avons repris nos esprits en silence. Tellement de choses si essentielles en si peu de temps! Je commençais à remettre de l'ordre dans mes pensées quand **Damien**, jusque-là silencieux, a pris la parole :

- La liberté? Je sais pas ce que c'est, pas plus que vous *ici*. Le mal qu'on a fait, ça je sais un peu de quoi il s'agit. *Ici*, personne n'a demandé à vivre, pas plus qu'ailleurs dans le monde. On est là, un point c'est tout. Mais bon, qu'est-ce qu'on fait maintenant de notre vie? Maintenant on sait des choses qu'on savait pas avant. Je sais pas bien le dire mais je crois que du coup on est davantage responsables qu'avant. Maintenant on sait un peu plus ce qui est bien de faire ou non. On sait aussi un peu plus en venant dans ce groupe et en allant à la messe que Dieu il aime quand on croit qu'il nous aime. J'ai envie de le croire, de faire confiance à cette parole-là. Moi je sais pas bien aimer, ça c'est sûr, mais j'ai envie d'apprendre. Ça, je sais pas si c'est être libre mais en tout cas je sais que c'est ça que je veux.

Un grand silence a accueilli ces paroles, puis Polo, suivi d'autres, s'est mis à applaudir.

- Oui, mec, c'est bien c' que t'as dit, c'est vrai, hein, ma sœur ?

Ah, la sœur comme label de garantie!

Isabelle Le Bourgeois, Le Dieu des abîmes, Albin Michel 2020 p.117-120

Dieu notre Père, tu t'occupes de chacun de nous personnellement et tu es miséricorde. Nous te faisons confiance. Tu sais mieux que quiconque la part de responsabilité qui nous incombe. Enlève le poids de nos cœurs. Donne-nous ta paix...

C'est Toi qui nous as créés et tu nous as voulu libres. Apprends-nous à discerner ce qui est bon pour nous et à faire quelque chose de beau de notre vie. Apprends-nous à aimer...